

## RÉPARATIONS Abiola part en campagne

**DE MEETINGS nationaux en conférences internationales, Chief Abiola se bat pour la reconnaissance des préjudices causés par le colonialisme.**

L'idée des « réparations à l'Afrique et aux Africains de la diaspora » n'aurait été qu'une pure chimère, le rêve fou d'un idéaliste, si elle n'émanait de Chief Bashorun Abiola. Car lorsque le grand magnat de la presse nigériane lance un projet, même *a priori* irréalisable, il va jusqu'au bout et le réalise. Après la tournée en Grande-Bretagne, aux Etats-Unis et au Brésil d'une délégation du « comité des réparations à l'Afrique et aux Africains de la diaspora » conduite par Chief Abiola au début de l'année, c'est au tour du monde francophone d'être sensibilisé à ce thème. Au début de juillet, Gibson Mba,

c'est la première fois que quelqu'un tente de la concrétiser. Né en 1937 à Abeokuta, dans l'Etat occidental d'Ogun, une région qui a donné de grands hommes au Nigeria tels l'ancien président Olusegun Obasanjo, le prix Nobel de littérature Wole Soyinka, Adedeji Adebayo qui vient de quitter la tête de la Commission économique des Nations unies pour l'Afrique, Chief Bashorun M. K.O. Abiola, président d'un conglomérat de sociétés, dont le groupe de presse Concord et la compagnie aérienne privée du même nom, est à l'origine de cette initiative audacieuse.

Celle-ci a commencé à prendre réellement corps après le fameux discours que Chief Abiola a prononcé le 27 septembre 1990 à l'hôtel Hilton de Washington devant un groupe de travail afro-américain sous les auspices du Black Caucus, le groupe de pression des parlementaires noirs au Congrès des Etats-Unis.

Rappelant le sens étymologique du terme « réparation » (du latin *reparare*), il a énoncé les raisons historiques, légales et morales de la demande de réparations. Son intervention était d'une telle charge émotionnelle qu'elle fut suivie de la plus longue et la plus chaleureuse ovation jamais enregistrée lors d'un rassemblement du Black Caucus, *schwa* les habitués de ces meetings. Quelques mois plus tard se tenait à l'Institut nigérien des af-



Le châtiment du collier de fer était infligé aux esclaves fugitifs.

conseiller spécial et chargé de mission de l'homme d'affaires et éditeur nigérien, s'est rendu en France pour saisir l'opinion

# 1990-1993

Dés l'achèvement de la décolonisation avec la fin de l'apartheid

LE DOSSIER DES REPARATIONS POUR LES CRIMES ET PILLAGES COLONIAUX EST PLACÉ A L'AGENDA DE L'OUA

Le continent est sous attaque continue, leaders assassinés, étranglement par la dette, LE TEMPS EST VENU DE POSER

**LA QUESTION:**

**QUI DOIT A QUI ?**



Nations Unies

Rapport de la Conférence mondiale  
contre le racisme, la discrimination raciale,  
la xénophobie et l'intolérance  
qui y est associée

Durban, 31 août-8 septembre 2001

A/CONF.189/12

2001



Conférence mondiale contre le racisme,  
la discrimination raciale, la xénophobie  
et l'intolérance qui y est associée

Durban, Afrique du Sud  
31 août - 7 septembre 2001

## Sources, causes, formes et manifestations contemporaines du racisme, de la discrimination raciale, de la xénophobie et de l'intolérance qui y est associée

**13.** Nous reconnaissons que l'esclavage et la traite des esclaves, en particulier la traite transatlantique, ont été des tragédies effroyables dans l'histoire de l'humanité, en raison non seulement de leur barbarie odieuse, mais encore de leur ampleur, de leur caractère organisé et tout spécialement de la **négation de l'essence des victimes**; nous reconnaissons également que **l'esclavage et la traite des esclaves constituent un crime contre l'humanité** et qu'il aurait toujours dû en être ainsi, en particulier la traite transatlantique, et sont l'une des principales sources et manifestations du racisme, de la discrimination raciale, de la xénophobie et de l'intolérance qui y est associée, et que les Africains et les personnes d'ascendance africaine, de même que les personnes d'ascendance asiatique et les peuples autochtones, ont été victimes de ces actes et continuent à en subir les conséquences;

**14.** Nous reconnaissons que **le colonialisme a conduit au racisme**, à la discrimination raciale, à la xénophobie et à l'intolérance qui y est associée, et que les Africains et les personnes d'ascendance africaine, de même que les personnes d'ascendance asiatique et les peuples autochtones, ont été victimes du colonialisme et continuent à en subir les conséquences. Nous sommes conscients des souffrances infligées par le colonialisme et affirmons qu'il faut les condamner, quels que soient le lieu et l'époque où elles sont advenues, et empêcher qu'elles ne se reproduisent. Nous regrettons en outre que les effets et la persistance de ces structures et pratiques aient été parmi les facteurs qui ont contribué à des inégalités sociales et économiques persistantes dans de nombreuses régions du monde aujourd'hui,

# M.I.R.

Mouvement International  
pour les Réparations

**2005**

Procédure en  
Réparation de l'esclavage  
contre l'Etat français  
menée par  
le MIR-MARTINIQUE &  
le CMDPA

(Conseil Mondial de la Diaspora  
Panafricaine de Kapet de Bana)

**2020**, la Cour Européenne  
des Droits de l'Homme  
juge la procédure recevable

**19 JUIN 2021**  
**nouveau jour férié aux USA**

